

LE NUMÉRO
Cinq sous

Le Numéro



Cinq sous

Édition Hebdomadaire
POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 29 FEVRIER 1912

85ème Année

Lord Haldane intime.

Une journée au camp d'Aldershot.

Au cours de l'été de 1905, j'étais à Londres, tout occupé à suivre les premières manœuvres de l'armée territoriale, nouvellement créée par le ministre de la guerre du cabinet libéral, M. Haldane. Le comité qui venait de se fonder pour aider celui-ci dans son œuvre, m'avait gracieusement invité à assister aux exercices du camp de Salisbury, où étaient campés les régiments récemment formés, et même il m'avait fait l'honneur de me demander une conférence où je devais traiter la question des cadres, qui le préoccupait par-dessus tout. Mais, en même temps que moi, se trouvaient à Londres les délégués de la presse britannique, venus de tous les points de l'Empire, et à qui le gouvernement faisait les honneurs d'une réception solennelle. Il y avait, dans le programme arrêté, une grande revue à Aldershot, suivie d'un déjeuner offert par le ministre et d'une fête militaire où étaient appelés à figurer des détachements de tous les corps et services de l'armée. Je ne comptais nullement y assister.

J'étais allé, cependant, dès leur arrivée, déposer ma carte chez M. Haldane. Il y répondit fort gracieusement par l'invitation, que me transmit le soir même notre aimable attaché militaire, le colonel Huguet, d'aller, le lendemain, déjeuner avec lui à Aldershot, en ajoutant qu'une place me serait réservée dans son compartiment. A huit heures du matin, j'étais donc à la gare de Waterloo.

Cinq minutes avant le départ du train, je vis arriver M. Haldane—il n'était pas encore lord—accompagné de sa sœur, avec laquelle il demeure, car c'est un vieux garçon impénitent—«an old bachelor», comme disent les Anglais. D'allures très simples et franches, un peu massif, la figure complètement rasée, il avait l'air d'un avocat ou d'un magistrat, comme ils étaient chez nous autrefois. Le colonel Huguet me présenta et, tout de suite, la glace fut rompue. J'avais devant moi un homme ouvert, à la parole nette et loyale, qui, instantanément, vous mettait à l'aise et effaçait les distances par son geste dénué d'apparat. Il m'introduisit dans son wagon, où entrèrent après nous deux de ses secrétaires et les attachés militaires français, allemand et japonais. Puis, ouvrant un étui gonflé d'énormes cigares—M. Haldane est un fumeur endurci—il en offrit et nous fit asseoir.

Je pensai tout de suite que nous ne pourrions parler que de choses banales, étant donné que nous n'étions pas veuls. J'avais, juste en face de moi, l'attaché allemand, fort correct et poli, comme ils le sont toujours, mais qui semblait me regarder d'un œil scrutateur. J'étais assis à côté du ministre, et je me bornais à lui communiquer mes impressions sur ce que j'avais vu au camp de Salisbury quand lui-même, rompant les chiens tout à coup, se mit à me parler, en un français assez pénible, du reste, de choses plus importantes, qui étaient la libération de l'armée régulière anglaise, c'est-à-dire la possibilité ultérieure d'en disposer pour une guerre se passant sur le continent. Ce qu'il voulait bien me dire, on me permettait de ne pas le répéter, notre conversation n'ayant point été, dans sa pensée, destinée à la publicité. Mais j'en ai gardé cette impression que l'Entente cordiale occupait, dans les préoccupations du gouvernement britannique, une place assez importante pour nous donner, sur sa solidité, toute confiance et toute tranquillité.

Il mit, dans son salut toujours un peu raide, une intention manifeste de courtoisie et d'amabilité. Je ne l'avais revu, au cours de la revue, qu'un instant. Comme je passais, à cheval, à côté de lui—car M. Haldane avait poussé la prévenance jusqu'à me faire préparer un cheval—il me montra une escouade de «coldstream guards» qui dévalait dans un ravin avec une remarquable souplesse. «Ces gaillards-là sont agiles comme vos petits soldats», me dit-il.—«Et robustes comme les vôtres», répondis-je, pour ne pas être en reste. Il fit une inclination de tête et disparut.

Après le déjeuner, qui fut excellent, fort gai, et auquel assistèrent de nombreuses femmes d'officiers, presque toutes jolies et charmantes, comme sont les Anglaises quand elles s'y mettent, on fit défilé devant nous, en tenue de campagne, deux à trois régiments, puis une batterie sur le pied de guerre. M. Haldane, son chapeau haut de forme sur la tête, était devant nous, tout seul, regardant les troupes, comme on le voit d'un vieux général. Il saluait d'un geste large les chefs de corps et les drapeaux. Et comme nous paraissions un peu surpris de l'habitude anglaise qui donne à chaque corps son animal particulier, chien, chèvre, mouton ou bœuf, lequel d'ailleurs, tenu en mains, devant la tête de colonne, il ne dédaignait point de nous donner des explications. «Voilà un mouton du Cap, me dit-il en se retournant, comme passait une bête quasi apocalyptique, aux cornes tortillées et pointues; le régiment auquel il appartient a fait la guerre du Transvaal et l'a ramené.»

—Mais, Excellence, demandai-je, en riant, est-ce qu'il touche son prêt ?

—Il est logé et nourri aux frais de la Grande-Bretagne, me répondit-il, avec une gravité où perçait peut-être un peu d'ironie, mais qui voulait montrer à quel point l'Angleterre reste fidèle à ses traditions.

Depuis cette journée, où je j'avais vu exerçant ses fonctions officielles, avec une bonhomie qui n'excluait ni la dignité, ni l'autorité, j'ai eu l'honneur de me retrouver deux fois encore avec M. Haldane, dans son cabinet, où j'étais allé lui faire une visite de remerciement, et, un peu plus tard, conduire le général Langlois. Mon impression est restée la même. Sous des dehors accueillants, affables, et d'une simplicité qui n'est point affectée, apparaît nettement le tempérament anglais dans ce qu'il a de plus accusé, je veux dire la réflexion, le sens pratique, et ce qu'on a parfois appelé de l'égoïsme, mais qui n'est, en somme, que l'observation rigoureuse de l'intérêt national.

Rien ne ressemble moins que lord Haldane à ce sentimental. Son attachement à l'Entente cordiale, que je ne crois pas qu'il ait abdiqué, est basé sur des précisions et des calculs fort nets, et nullement sur des rêveries spéculatives. Ce n'est point non plus par crainte, j'imagine, qu'il a accepté de devenir gentilhomme et membre de la Chambre des pairs, mais parce qu'il y gagnait en prestige et en autorité de quoi défendre de plus haut ses idées. Au demeurant, un esprit très précis, très net, sous des dehors séduisants et affables, tel il m'est apparu naguère. Mais, avant tout et surtout—ceci n'est certes point pour le diminuer, bien au contraire—un Anglais.

INGENUITE.

«Comedia» raconte cette anecdote amusante :
Or, la première fois qu'elle voyage dans un train composé de wagons à coaliter—et la nuit, Jacqu'la présente, elle n'a guère circulé que sur la Ceinture, ou de Paris à Versailles, les jours de grandes eaux.
Elle part en tournée, avec les

amarades. Oh ! Elle ne jenera pas un rôle important, mais c'est un début. Sur le quai du P.-L.-M., elle attend le départ du rapide. Un employé passe, poussant un petit chariot—«oreillers, couvertures».
—Combien l demande-t-elle.
—Un franc, madame.
Alors, d'un air décidé, elle déclare :
—Ce n'est pas cher. Donnez-m'en douze !
.... Un peu plus tard, lorsque le train est parti, elle dit aux camarades, d'un air entendu :
—J'ai fait une bonne affaire. J'ai acheté douze oreillers pour douze francs....

DEPECHE

TELEGRAPHIQUES

L'anarchie au Mexique.

Mexico, 28 février—A une séance tenue aujourd'hui le Cabinet mexicain a discuté les mesures qui pourraient être prises pour rentrer en possession de Ciudad Juarez, sans effusion de sang. Un des projets, qui sera probablement adopté, consisterait à affamer les rebelles en entourant la ville d'un cordon de troupes régulières.

Les vivres et les munitions ne pourraient ainsi arriver à Juarez et les insurgés seraient bientôt obligés de capituler.

Il faudrait naturellement que du côté américain on se prêtât à cette combinaison sinon elle serait vouée à un échec.

A l'issue de cette séance le ministre des finances a annoncé la clôture temporaire du bureau de douane de Juarez.

Dans les cercles militaires mexicains on s'occupe maintenant d'organiser des corps de troupes auxiliaires pour pacifier le nord du pays.

EN CHINE.

Hankou, Chine, 28 février—Les troupes républicaines en garnison à Wu Chang se sont mutinées la nuit dernière en réclamant leur arriéré de solde.

Les mutins ont mis quelques magasins au pillage et ont causé de sérieux désordres dans les rues.

Les canonnières étrangères mouillées en face de Wu Chang sont prêtes à faire face à toute éventualité.

L'interminable procès.

Viterbe, Italie, 28 février—A la reprise des débats du procès de la Camorra, ce matin, le procureur de la Couronne, M. Giovanni Santoro, a recommandé au jury d'acquiescer les prévenus Giuseppe Curcio, Luigi Arena, Gennaro Ibello, chefs camorristes de quelques villages au pied du Vésuve, Maria Stendardo, épouse d'un des principaux accusés, et Luigi Fucci.

La famille royale de Suède

Stockholm, Suède, 28 février—La princesse royale de Suède, qui est une fille du duc de Connaught, gouverneur général du Canada, a donné le jour à un fils ce matin.

La crise ouvrière en Angleterre

Londres, 28 février—Le Comité central de la Fédération des Mineurs anglais, après une longue et orageuse séance tenue ce matin, a voté des résolutions aux termes desquelles les négociations seront poursuivies, avec les propriétaires de mines, sous les auspices du gouvernement.

Le Comité a aussi décidé que si la grève est prononcée, un certain nombre de mineurs seront autorisés à continuer le travail dans les houillères, afin de maintenir les appareils en bonne condition.

Ces deux décisions prises par le comité permettent d'espérer qu'une entente interviendra.

Mouvement en faveur de Madero

Laredo, Texas, 28 février—Un mouvement tendant à donner l'appui des adhérents du général Bernardo Reyes au président Madero a été entrepris ici aujourd'hui.

Il y a actuellement au moins 3000 partisans de Reyes en exil aux Etats-Unis et à Cuba.

La guerre en Tripolitaine.

Rome, 28 février—Des dépêches officielles parvenues ce matin de Khoms, Tripolitaine, mandent qu'un violent combat a été livré hier, aux environs de cette ville, entre un détachement du corps d'occupation italien et un régiment de troupes turques et arabes. Les turcs ont été battus et ont lâché pied après huit heures de combat, abandonnant de nombreux tués et blessés sur le terrain.

Du côté italien les pertes ont été de 11 tués et 32 blessés.

La bataille a eu lieu à l'endroit dit Mont Margheb.

Les turcs et leurs alliés, retranchés derrière des dunes de sable commencèrent l'attaque, mais ne purent résister longtemps au feu violent de l'artillerie italienne.

A l'heure présente l'ennemi s'est croit-on réfugié dans une oasis à 34 kilomètres au sud de Khoms.

L'expulsion des Italiens en Turquie.

Constantinople, 28 février—L'ambassade d'Allemagne à Constantinople qui, depuis le conflit italo-turc est chargée de la défense des intérêts italiens dans l'Empire Ottoman, a vigoureusement protesté aujourd'hui contre le décret d'expulsion rendu ces jours derniers par la Porte.

Plusieurs des Italiens frappés par ce décret sont employés à la construction du chemin de fer de Bagdad, une entreprise allemande.

EN CHINE.

Hankou, Chine, 28 février—Les troupes républicaines en garnison à Wu Chang se sont mutinées la nuit dernière en réclamant leur arriéré de solde.

Les mutins ont mis quelques magasins au pillage et ont causé de sérieux désordres dans les rues.

Les canonnières étrangères mouillées en face de Wu Chang sont prêtes à faire face à toute éventualité.

L'interminable procès.

Viterbe, Italie, 28 février—A la reprise des débats du procès de la Camorra, ce matin, le procureur de la Couronne, M. Giovanni Santoro, a recommandé au jury d'acquiescer les prévenus Giuseppe Curcio, Luigi Arena, Gennaro Ibello, chefs camorristes de quelques villages au pied du Vésuve, Maria Stendardo, épouse d'un des principaux accusés, et Luigi Fucci.

La famille royale de Suède

Stockholm, Suède, 28 février—La princesse royale de Suède, qui est une fille du duc de Connaught, gouverneur général du Canada, a donné le jour à un fils ce matin.

La crise ouvrière en Angleterre

Londres, 28 février—Le Comité central de la Fédération des Mineurs anglais, après une longue et orageuse séance tenue ce matin, a voté des résolutions aux termes desquelles les négociations seront poursuivies, avec les propriétaires de mines, sous les auspices du gouvernement.

Le Comité a aussi décidé que si la grève est prononcée, un certain nombre de mineurs seront autorisés à continuer le travail dans les houillères, afin de maintenir les appareils en bonne condition.

Ces deux décisions prises par le comité permettent d'espérer qu'une entente interviendra.

Le secrétaire Knox à Panama

Panama, 28 février—Le secrétaire d'Etat Knox qui est arrivé ici hier après-midi, a visité aujourd'hui, accompagné d'un comité de réception, le site sur lequel s'élevait l'ancienne ville de Panama.

A son retour à Panama, M. Knox a déjeuné avec M. Maurice H. Thatcher, gouverneur de la zone du Canal.

Dans la soirée un grand dîner et une réception ont été donnés par le gouverneur général Paredes en l'honneur du distingué visiteur.

Les crimes à New York.

New York, 28 février—Mme Johanna Huebner, une veuve âgée, a été attaquée la nuit dernière dans son appartement de Harlem, où elle vivait seule. Elle a été à moitié assommée et placée dans une baignoire.

Le malfaiteur après avoir mis à sac l'appartement a ouvert tous les becs de gaz, circonstance qui a amené la découverte du crime.

De bonne heure, ce matin, le concierge sentant l'odeur du gaz fit une rapide enquête et enfonça la porte de Mme Huebner qu'il trouva râlant dans la baignoire. L'état de la victime est désespéré.

Frank Cooper, un jeune nègre chargé du fonctionnement de l'ascenseur du bâtiment, a été arrêté par des détectives dans le courant de l'après-midi et après un interrogatoire serré a fait des aveux.

AU CONGRES.

Washington, 28 février—La Commission des Affaires étrangères de la Chambre a rapporté favorablement ce matin la résolution Sulzer, aux termes de laquelle le gouvernement des Etats-Unis est autorisé à reconnaître officiellement la nouvelle République de Chine. Cette résolution félicite en outre le peuple chinois d'avoir assumé les pouvoirs, les devoirs et les responsabilités du gouvernement.

La Commission des Affaires navales de la Chambre a rapporté favorablement, aujourd'hui, le projet de loi autorisant le département de la marine à mettre en chantier deux nouveaux cuirassés cette année.

Campagne électorale.

Boston, 28 février—Les personnes qui dirigent la campagne électorale de Théodore Roosevelt dans le Massachusetts ont eu une dernière entrevue avec leur candidat mercredi avant son départ pour New York.

Le Col. Roosevelt a refusé de se prononcer sur la perspective dans cette ville et sur le résultat que l'on doit attendre du fait qu'il a consenti à accepter la nomination présidentielle.

Incendie à bord d'un navire.

Galveston, Texas, 18 février—Un incendie a éclaté ce matin dans la cale avant du vapeur anglais «Mercedes de Larinaga» chargé de coton.

On espère que le feu ne se propagera pas aux autres cales.

Le Roi des Sirops de Table
Dans Toutes les Bonnes Epiceries

Prudence et Sûreté

Les gens prudents veulent une Protection Absolue pour leurs valeurs.
L'endroit le plus sûr est dans les caveaux nouvellement ouverts des

Whitney-Central Banks

Ils sont à l'épreuve du feu et des voleurs. Des Boîtes de Dépôts de Sûreté individuelles peuvent être louées à des prix raisonnables.

WHITNEY-CENTRAL BANKS

RUES ST-CHARLES ET GRAVIER.

ETABLIS EN 1901
AUG. SALAUN, Jr.
EXPERT COMPTABLE CERTIFIÉ.
1019-1020 Heinen Building, Nouvelle-Orléans, Phone Main 2563.
Expertises et Examens de livres de Banques, Maisons de Commerce et Manufacturiers, Scieries, Spécimens, Usines de Riz et d'Huile, Fabriques, Hôtels, Municipalités, etc. Services de Travaux de Livres et de Dépens Etablis. Rapports certifiés sur Conditions Financières et Gains.

Saison d'Elevage

Beaux Serins Chanteurs
Serins et Nichoirs.
Perroquets, Pigeons, Chiens, Poissons
d'Or, Globes, Aquariums et Plantes. Commandes par la Poste. Souvenirs, Coquillages et Ouvrages en Coquillages pour ainsi dire donnés.

WM. BARTELS & CO.,
233 RUE DE CHARTRES, 24 llet de la Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Pour Serins (Canaries)

SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.

Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge.

Préparé par le Dr Angell.
Chez tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la **AMERICAN BREWING CO.** Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peut composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la **AMERICAN BREWING CO.** Faites-le aujourd'hui.

Honos—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440
THE AMERICAN BREWING CO.,
NOUVELLE-ORLÉANS, LA.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Oubliez rue Dauphine et Rivoli, à deux lieues de la rue du Canal, 3me District.

Une enquête.

New-York, 28 février—Le coroner a ordonné aujourd'hui une enquête sur la mort de Mme Lena Williams, du Texas, qui est morte mardi après avoir subi un traitement facial d'un masseur qui est aussi un «beauty doctor». Elle était âgée de quarante ans, et d'après sa sœur, Mme Lillian Rond, jouissait d'une santé robuste.

Il paraît qu' aussitôt après l'application de la lotion astringente sur son visage elle perdit connaissance et mourut, une heure après.

Des échantillons de la lotion seront soumis à l'analyse d'un chimiste.

Un nouveau «zatte-ole».

New York, 28 février—La Compagnie d'Express Adam's fait construire une bâtisse de trente étages au 57 Broadway, à un îlet au-dessous de Wall street, qui coûtera \$10,000,000 et sera son quartier général à New York. Les travaux commenceront vers le ter mai.

Une erreur judiciaire.

New York, 28 février—Folke E. Brandt, ancien valet de Mortimer L. Schiff, condamné à treize ans de travaux forcés pour cambriolage, a été remis en liberté aujourd'hui sous caution, et a immédiatement quitté la prison des Tombs, suivi par une nombreuse foule.

Naufrage d'un steamboat.

Marietta, Ohio, 28 février—Le steamboat «H. K. Bedford», appartenant à la Pittsburg and Parkersburg Packet Co., a coulé bas ce matin dans l'Ohio, près de Marietta.

Les passagers et l'équipage ont pu se sauver à la nage.

Le bateau et sa cargaison sont totalement perdus.